*On commence sa vie sans savoir comment elle va se dérouler, la plupart du temps d’abord en pleurant de quitter le nid bien chaud du ventre de sa mère, les poumons explosent de l’air qui survient, la bouche se cherche déjà une nourriture, et les yeux incertains découvrent la lumière.*

*Sitôt là, le bébé agite la famille, le mobilier se transforme, les nuits changent de registre, le repos est plus chaotique. Pour lui, manger et dormir sont deux priorités, le jeu viendra plus tard, la parole et le pas progressivement, et l’enfant doucement fera son entrée dans le monde.*

*Etant petit on se laisse cajoler, mener à l’école, promener… On découvre la famille, on découvre les amis, on est entouré de mille soins, d’attentions de tous les instants, on est un peu le centre d’un monde.*

*Que la famille soit riche ou pauvre, qu’elle soit nombreuse ou pas, l’amour de la maman, celui du papa, conduisent sur le chemin de l’apprentissage et amènent à l’âge que l’on dit « de raison ».*

*Tous les enfants n’ont pas cette chance, mais pour le plus grand nombre, le cheminement se fait ainsi. L’enfance est le plus souvent paisible, elle traverse les maladies infantiles, les douleurs des dents qui se font une place, des rhumes, des oreillons, de la scarlatine, de la rougeole…Enfant, on est une petite usine chimique de tests.*

*Et puis la réflexion s’amorce, la personnalité se construit. L’image des parents inspire ou fait réagir, l’enfant s’émancipe et se pare du costume de l’adolescent qui veut reconstruire le monde ou s’en accommoder, le transformer ou en élargir les limites.*

*La force de la conviction et du rêve paraît irrésistible, c’est l’âge de tous les possibles, où on ne perçoit pas encore ses limites C’est aussi l’âge des interdits, des dangers, de l’émancipation. La personnalité se consolide, prend sa place. Et si l’enfance a permis l’ouverture des sensibilités, l’adolescence veut en tester les effets, le jeune adulte les confirmer.*

 *L’amour survient sans prévenir, la rencontre a lieu n’importe où, à l’école ou en chemin, lors d’une soirée, pendant un travail de vacance, au cours d’un bal. Et c’est la vie qui se met à tourner, c’est l’imagination qui frétille, c’est le cœur qui s’emballe. L’air qui avait rempli les poumons du bébé commence à manquer, les étoiles apparaissent en plein jour, la lune et le soleil se conjuguent pour sourire aux amoureux béats.*

*Chacune et chacun vous gardez de ce moment de découvertes un souvenir ému, joyeux ou coquin. Il est des yeux rêveurs qui disent bien plus que les mots. Et des silences souriants qui parlent bien davantage.*

*Vous êtes « tombés » amoureux…c’est drôle cette expression de « tomber » quand pourtant on s’envole.*

*Il y a longtemps de cela, plus de soixante ou plus de cinquante ans et pourtant le souvenir est vivace, les images demeurent fidèlement, le temps qu’il faisait, le goût du premier baiser, le frétillement de se savoir aimé, la découverte de l’autre.*

*Et puis la curiosité des parents qui cherchent à savoir, la confidence à l’un d’eux ; la découverte du monde à deux, quand le singulier devient pluriel, quand le « je » devient  «  nous ». C’est le changement des habitudes, l’arrivée des réflexes d’attention pour l’autre, d’écoute de l’autre, du partage d’avis.*

*A l’époque, quand tout se passait bien suivaient d’abord les fiançailles, et quelques temps après le rêve d’épousailles !*

*L’accord des parents conduisit chez le maire et puis à l’église : le temporel et le spirituel unis pour la bonne cause !*

*Commença alors un long chemin qui vous vit vous unir, être solidaires, supporter ensemble les épreuves, goûter les joies, construire une maison, fonder une famille. Et recommencer la belle histoire des enfants qui arrivent, des petits soucis des petits enfants, et puis les grands soucis des enfants devenus grands.*

*Vous avez ensemble fait tourner la roue du temps et de la vie, et vous lui avez donné tout son sens, en transmettant votre savoir et en donnant à vos proches le relais d’une humanité qui se perpétue. Vous l’avez fait en donnant le meilleur de vous-même et vous avez réussi à rester unis, à tenir bon la vie.*

*C’est ce qui nous vaut aujourd’hui le plaisir et l’honneur de vous recevoir chers jubilaires, avec vos parents, enfants, amis. Vous avez construit la société qui nous a portés, vous avez fait vivre les villages qui nous accueillent aujourd’hui et donné à notre commune une belle partie de sa dimension.*

*Vous avez consolidé les bases sur lesquelles nous-mêmes construisons l’avenir de nos enfants, en donnant tout comme vous le meilleur de nous-mêmes. Vous nous avez passé le relais comme nous le passerons aux plus jeunes et vous avez servi notre communauté par la cohésion et la paix que vous avez entretenues. La stabilité des familles, quand elle est possible, est un ferment d’équilibre social.*

*De tout cela nous voulons vous remercier en vous accueillant aujourd’hui. Le Roi et la Reine se sont joints à nous pour célébrer ce moment et ils m’ont chargé d’être leur interprète pour vous délivrer ce message de sympathie et de félicitations.*

*Mes amis les membres du Collège vont à présent vous rendre successivement hommage.*

*Belle journée à vous et aux vôtres.*

*BP 13.10.2013*